



HAL
open science

**Une occupation rurale gallo-romaine (IIe – déb. Ve s.) à
Mazée/Niverlée, entités de Viroinval et de Doische
(prov. de Namur, Belgique)**

Jean-Marc Doyen

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen. Une occupation rurale gallo-romaine (IIe – déb. Ve s.) à Mazée/Niverlée, entités de Viroinval et de Doische (prov. de Namur, Belgique). *Archéo-Situla*, 2015, 35, pp.121-128. hal-04464400

HAL Id: hal-04464400

<https://hal.science/hal-04464400>

Submitted on 18 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

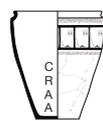
ARCHÉO - SITULA

35 / 2015

Bulletin annuel du
Centre d'Études et de Documentation Archéologiques (Cedarc)
à Treignes

et du

Centre de Recherches Archéologiques en Ardenne (CRAA)
à Libramont



Publié avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
et réalisé dans le cadre des Programmes APE n°NM-00902-00 et NM-01634-00
accordés par la Wallonie

REVUE ANNUELLE

La revue Archéo-Situla est distribuée gratuitement aux membres donateurs de l'asbl Cedarc et aux membres de l'asbl CRAA.

CEDARC a.s.b.l., 28, rue de la Gare, B-5670 Treignes (Viroinval), Belgique
Tél. : +32 (0)60 39 02 43 - Fax : +32 (0)60 39 04 70
www.museedumalgretout.be

CRAA a.s.b.l., 1, place Communale, B-6800 Libramont, Belgique
Tél. : +32 (61) 22 49 76
www.museedesceltes.be

COMITÉ DE RÉDACTION

Claire BELLIER, Pierre CATTELAÏN, Véronique HURT

COMITÉ DE LECTURE

Claire BELLIER, Jean BOURGEOIS, Anne CAHEN-DELHAYE, Laureline CATTELAÏN, Pierre CATTELAÏN, Nicolas CAUWE, Jean-Jacques CHARPY, Xavier DERU, Jean-Marc DOYEN, Achilles GAUTIER, Frédéric HANUT, Anne HAUZEUR, Véronique HURT, Ivan JADIN, Laurent KLARIC, Noémie NICOLAS, Magen O'FARRELL, Nicolas PARIDAENS, Marylène PATOU-MATHYS, Jean-Marc PÉTILLON, Georges RAEPSAET, Patrick SEMAL, Michel TOUSSAÏNT, Johan VAN HEESCH, Boris VALENTIN, Eugène WARMENBOL

(+ spécialistes selon les thèmes abordés)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Claire BELLIER, Laureline CATTELAÏN, Pierre CATTELAÏN, Noémie NICOLAS c/o CEDARC, Treignes

ÉDITEURS RESPONSABLES

Pierre CATTELAÏN, 28, rue de la Gare, B-5670 Treignes, Belgique
Véronique HURT, 1, place Communale, B-6800 Libramont, Belgique

Sauf mention contraire, toutes les photographies sont des auteurs.

Dépôt légal : D/2015/4357/2

Une occupation rurale gallo-romaine (II^e – déb. V^e s.) à Mazée/Niverlée, entités de Viroinval et de Doische (province de Namur, Belgique)

Jean-Marc Doyen*

Résumé : Des prospections menées au point culminant du vaste plateau ondulé de *Grand Champ* (communes de Mazée/Niverlée) ont permis la localisation, au début des années 1980, d'un vaste habitat romain. La superficie occupée, la présence de nombreux fragments de terre cuite architecturale, le matériel récolté et le contexte local plaident en faveur d'un site rural de type *villa*. En l'absence de fouille, seul le mobilier peut fournir quelques éléments sur l'évolution du site : apparition à une date avancée dans le II^e siècle, occupation intense du III^e jusqu'au milieu du IV^e siècle avec un probable prolongement dans le V^e siècle. Le matériel céramique se caractérise par l'abondance de la sigillée tardive et par de nombreux fragments de *dolia* destinés au stockage. En revanche la céramique non tournée est très mal représentée alors qu'elle constitue une importante composante du vaisselier régional d'époque impériale.

Mots-clés : Habitat rural antique – Occupation du sol – Céramique romaine – Sigillée tardive

Abstract: Surveys carried out at the highest point of the vast plateau of "Grand Champ" (municipalities of Mazée/Niverlée, Belgium), allowed for the discovery, in the early 1980s, of a large Roman site. The occupied area, the presence of numerous fragments of architectural terra cotta, the collected material and the local context all point towards it having been a rural type of villa. In the absence of any excavations, only the material evidence can provide an indication on the evolution of the site: it appeared at the end of the second century after which the site was intensely occupied from the third to the mid-fourth centuries, likely with an extension into to the fifth century. The ceramic materials are characterized by the abundance of late sigillata and by numerous fragments of dolia, used for storage. However, unturned ceramics are very poorly represented despite their normally being an important component of the regional imperial dish-set.

Keywords: Ancient rural habitat – Land occupation – Roman pottery – Late sigillata

Les prospections pédestres systématiques que nous avons menées dans la vallée du Viroin et de ses affluents entre 1974 et 1990, à titre personnel ou dans le cadre des activités d'Amphora, ont permis la localisation de très nombreux sites archéologiques précédemment inconnus. Nous désirons présenter ici les données relatives à un habitat gallo-romain resté jusqu'ici inédit. Le site en question s'étend à la fois sur les localités de Niverlée et de Mazée, au lieu-dit *Grand Champ* (fig. 1). La partie la plus importante relève de cette dernière commune, mais la zone d'occupation la plus dense revient à Niverlée. L'occupation antique, précédée d'une fréquentation plus ancienne marquée par la présence de quelques artefacts lithiques du paléolithique supérieur et du néolithique moyen ou final, s'étale sur le flanc nord-ouest d'une légère éminence (cote 255) d'un vaste plateau ondulé, sur un substrat calcaire recouvert d'une couche arable d'épaisseur variable mais souvent médiocre et fort malmenée par les labours. Si l'on se fie aux indications figurant sur la *Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens* dressée entre 1771 et 1778 par Joseph-Johann-Franz (Comte) de Ferraris (1726-1814), toute cette zone était autrefois soit cultivée, soit laissée en jachère (fig. 2). La voie antique Amiens-Saint-Quentin-Cologne via Givet passe à un kilomètre au nord-ouest. Plusieurs chemins anciens, perpendiculaires à cet axe important, encadrent le site de *Grand Champ* à l'ouest et à l'est. Ils peuvent avoir facilité la liaison entre l'éventuelle *villa* et le réseau routier. Les sites antiques les plus proches sont la *Chapelle Saint-*

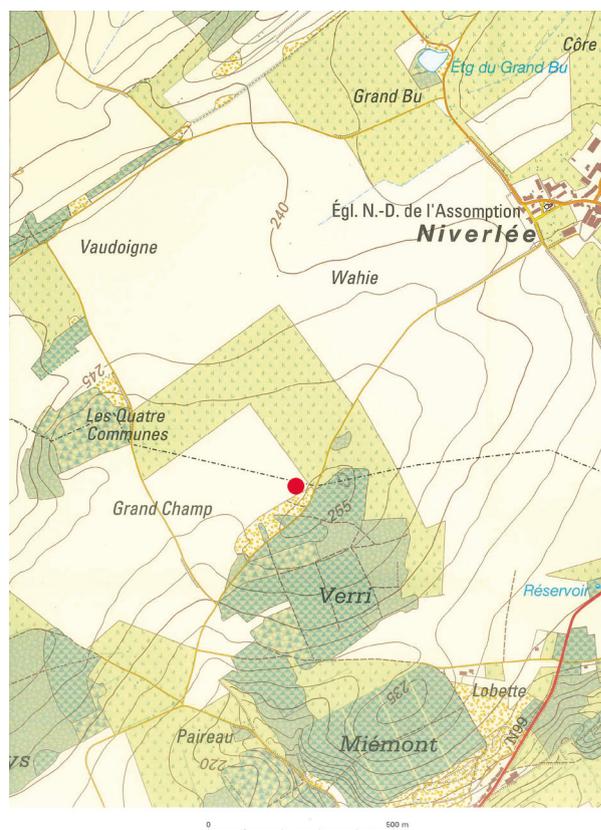


Fig. 1. Localisation du site sur un extrait de la carte 1:10000 de l'IGN 58/2.

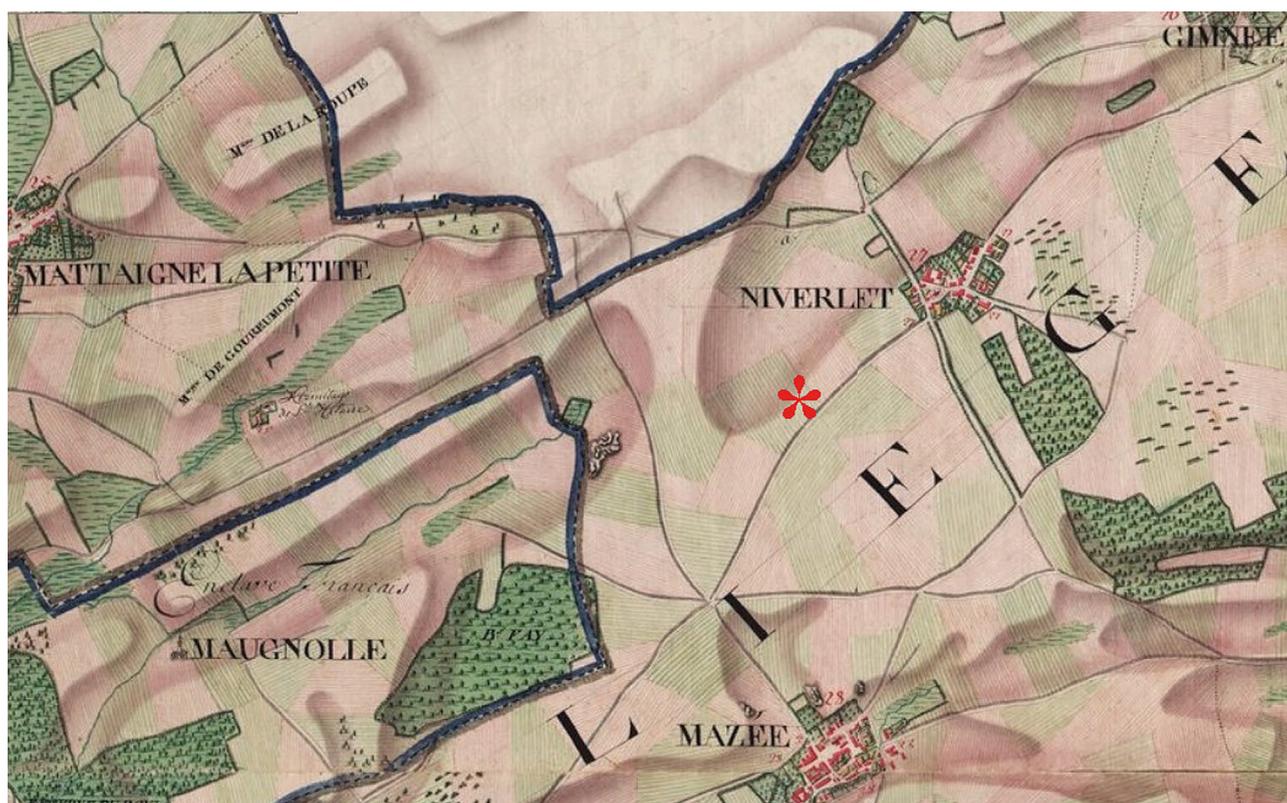


Fig. 2. Localisation du site sur un extrait de la Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens dressée entre 1771 et 1778 par le Comte de Ferraris.

Hilaire, à 2,2 km (Doyen 2012-2013), et surtout la villa de Treignes, à environ 3 km à vol d'oiseau (Cattelain 2014).

De nombreux fragments de tuile, *tegulae* et *imbrices*¹, ont servi de guide à une prospection brièvement menée en octobre 1981². Le site gallo-romain s'étale sur environ 350 mètres selon un axe nord-est – sud-ouest, et sur une cinquantaine de mètres dans l'axe ouest-est. Cette largeur, toutefois, ne correspond pas à la dimension réelle du site, car un chemin rural vient visiblement traverser une partie d'un (ou des ?) bâtiment(s) qui se prolonge(nt) sans doute à l'est, dans une sapinière récente. Les vestiges épars couvrent donc un peu moins de deux hectares. Le fait que le site ait été recoupé par l'ancien chemin venant du village de Niverlée pourrait éventuellement indiquer qu'il s'agit de l'emplacement de la découverte, en 1849, d'un trésor monétaire mis au jour lors de travaux de voirie (voir *infra*). Quoi qu'il en soit, les constructions qui se sont élevées à cet emplacement étaient probablement relativement importantes et pourraient correspondre à une exploitation de type *villa*. Le contexte géographique et géologique, en limite d'un vaste plateau relativement fertile, plaide en faveur d'une implantation d'une certaine ampleur.

Dans la partie sud-ouest du site, nous avons constaté la présence d'une grande fosse presque complètement comblée à l'aide de débris divers apportés par les agriculteurs à date récente. Malgré sa grande taille, environ 7-8 m de côté, il n'est pas impossible qu'une cave gallo-romaine en soit à l'origine, ou encore une fosse d'extraction d'argile, comme c'est le cas à Fagnolle par exemple. Cette cavité pourrait avoir été élargie à l'occasion de l'exploitation d'un petit « fondry »³ situé à moins de 100 m, dans la sapinière mentionnée plus haut. De rares scories ont été récoltées,

mais aucune concentration ne permet d'envisager une véritable activité métallurgique à cet endroit.

Les prospections ont livré environ 150 tessons qui permettent une première caractérisation du site. S'agissant de matériel hors-contexte, nous n'avons pas jugé utile d'approfondir outre mesure son analyse. Le catalogue ayant été dressé il y a bien longtemps, nous nous sommes contenté de rafraîchir des données relatives aux éléments les plus caractéristiques.

LA CÉRAMIQUE DU HAUT-EMPIRE (fig. 3-4)

• La terre sigillée décorée

1. Fragment de paroi d'un grand bol, vraisemblablement du type Drag. 37, décoré d'une frise de feuilles en forme de « sapin », reposant sur une ligne perlée. Pâte orange, fine, peu cuite, sans dégraissant visible. Vernis rouge-orange, mat, très mal conservé.

Décor : Feuille comme Moreau-Maréchal 1979-1980, n° 36 et fig. 8,1 : Lavoye IIB, et comme Raepsaet 1977-1978, P3 (sapin ?) ou P14.

Argonne, peut-être Lavoye (TS-LAV), probablement première moitié ou milieu du III^e siècle.

2. Fragment de paroi, sans doute d'un bol Drag. 37. Pâte orange, très fine, peu cuite, sans dégraissant visible sauf de fines paillettes de mica. Vernis totalement disparu.

Décor : arrière-train d'un animal indéterminé, éventuellement Raepsaet 1977-1978, A23, A24 ou A27.

Est de la Gaule, première moitié ou milieu du III^e siècle. (Brulet, Vilvorder, Delage 2010 : 159).

3. Fragment de paroi d'un bol (Drag 37 ?). Pâte rouge-orange, fine, assez dure, sans dégraissant visible. Vernis orange-brun, assez brillant, bien conservé.

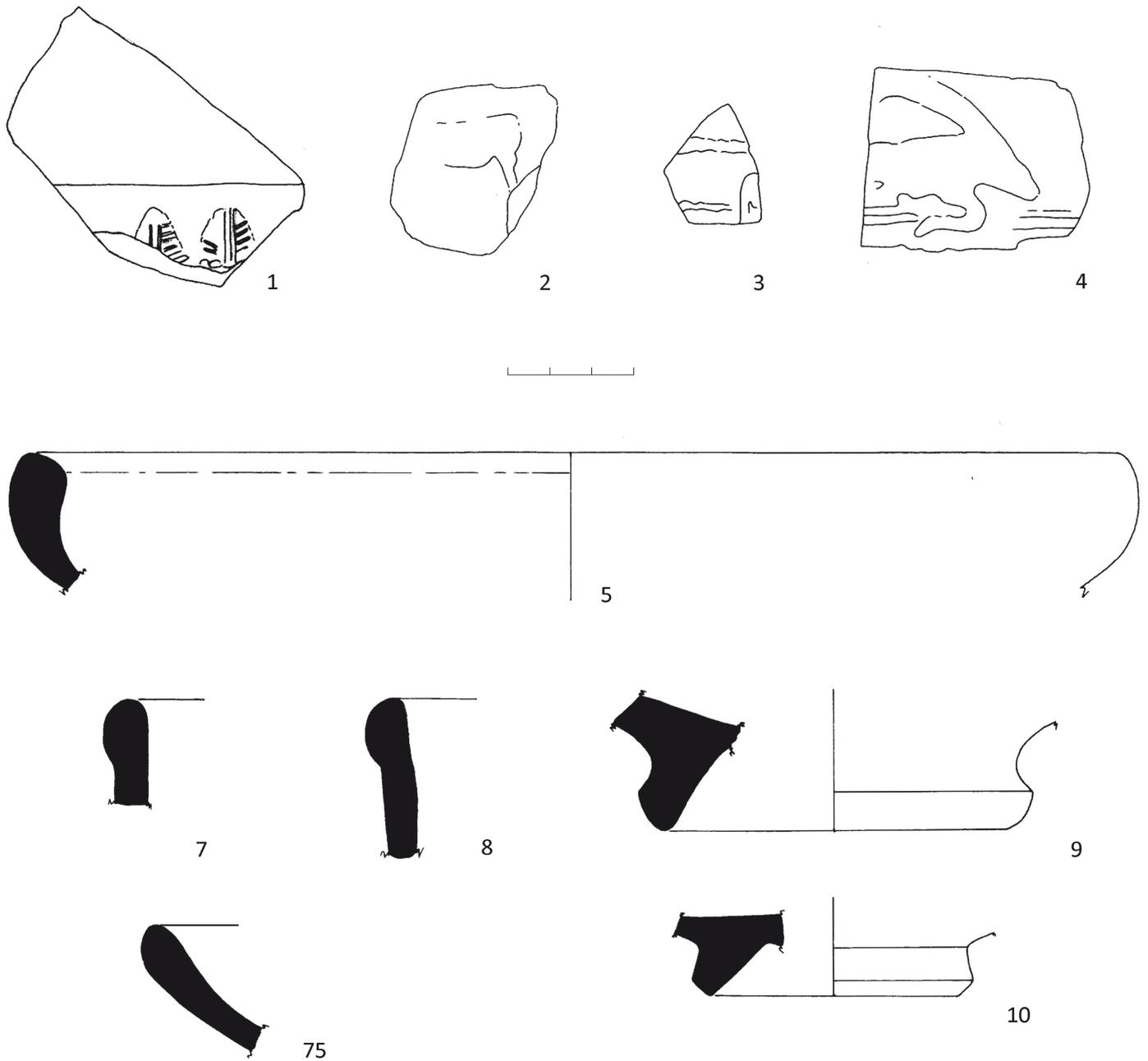


Fig. 3. Céramique sigillée (1-10) et céramique à vernis rouge pompéien (75).

N°	Forme	Pâte	Cuisson	Dégaissant	Vernis	aspect	État	Origine	Datation
5	Drag. 32 ?	orange	PC	-	disparu	-	-	E	IIA/MIII
6	Drag. 33 ?	orange	PC	?	orange-brun	±B	2	E	fin II-III
7	Drag. 37	orange	PC	-	disparu	-	-	E	IIIA/MIII
8	Drag. 37 ?	orange	PC	quartz	disparu	-	-	E	III
9	Indét.	orange	D	-	orange	±B	2	E	fin II-III
10	Indét.	orange	±PC	-	orange foncé	±B	2	E	fin II-III
11-13	Indét.							CG	
14-33	Drag. 45							E	III
34-74	Indét.							E	

Tableau 1. La sigillée lisse de Mazée/Niverlée (Haut-Empire). Code⁴ :

Pâte (cuisson) : PC = peu cuite (colle au doigt) ; R = rayée à l'ongle, cuisson moyenne ; D = dure

Aspect du vernis : B = brillant ; M = mat

État du vernis : 0 = disparu ; 1 = écaillé sur les reliefs ; 3 = bien conservé.

Origine : S = sud de la Gaule ; CG = centre de la Gaule ; E = est de la Gaule

Datation : M = milieu ; A, B = première/seconde moitié ; a, b, c, d : premier, deuxième,... quart de siècle.

Décor : lignes tremblées horizontales et motif arrondi non déterminable.

Est de la Gaule, fin II^e – première moitié du III^e siècle.

4. Fragment de paroi d'un bol (Drag. 37 ?). Pâte orange, très fine, peu cuite, sans dégraissant visible à l'exception de fines paillettes de mica. Pellicule totalement disparue. Décor : animal (?) couché à droite. Poinçon indéterminable. Est de la Gaule, première moitié ou milieu du III^e siècle.

• **La terre sigillée lisse**

voir tableau 1, p. 123

• **La céramique à vernis rouge-pompéien (VRP-RdVA)**

75. Bord d'assiette du type *Blicquy V* (Deru 2005 : 469 ; Brulet, Vilvorder & Delage 2010 : 378-379). Pâte gris-clair au centre, beige clair à l'extérieur, sableuse, assez bien cuite (RdVA ?). Très vagues traces d'un enduit rougeâtre. Datation : II^e-III^e siècle. Éventuellement, une production des Rues-des-Vignes (Nord).

• **La céramique commune claire**

76. Fond de cruche. Pâte beige, assez fine, +/- bien cuite. Extérieur beige, +/- lissé.

77. Bord de grande écuelle ou assiette haute à lèvre aplatie ornée de deux sillons concentriques incisés. Pâte ocre, feuilletée, assez grossière, +/- bien cuite, sans dégraissant visible. Engobe beige clair très mal conservé.

Le type est très fréquent : Vanvinckenroye 1967, 116b (MI-IIb) et 140 ; Stuart 1977, 202 et 210 ; Gose 1950, 503-504 (IIA) ; Brunsting 1937, pl. 7, n° 5/1 (surtout IIA) ; *Niederbieber* 102. Il est attesté⁵ sous des formes identiques ou des variantes proches à Arsimont, Amay, Biesme, Blicquy, Bois-de-Buis, Braives, Chastres-Villeroux, Clavier-Vervoz, Destelbergen, Eben, Echternach, Evelette, Fallais, Gors-Opleeuw, Helshoven, Herstal, Kastell Butzbach, Namur, Rosmeer, Tongres, Vireux-Molhain et Wervik. Datation : fin I-IIIa.

78. Bord de grande écuelle à lèvre aplatie légèrement concave. Pâte gris-beige, fine, assez dure. Dégraissant constitué de fines particules noirâtres abondantes. Engobe beige clair.

Type Gose 1950, 502 (IIIA) ou 483 (II) ; Vanvinckenroye 1967, 30. Cette forme est attestée à Blicquy, Braives, Maaseik, Nivelles, Sampont, et dans la vallée du Viroin à Vireux, à Matagne-la-Petite *Campagne de Bieure* et à Nismes *Roche Sainte-Anne*.

Datation : IIIa ou plus probablement IIIc.

• **Les dolia**

79. Bord de *dolium*. Pâte gris foncé, grossière, mal cuite.

Dégraissant constitué de nombreux fragments de gravier. Engobe beige-clair, assez irrégulier.

80-109. Matériel non dessiné :

dolia : 29 fragments dont 3 ornés de cannelures ou de rubans décorés d'impressions digitales

- pâte blanche ou beige clair : 6 fragments.

- pâte rosée : 8 fragments.

- pâte grise : 1 fragment.

1.6. La céramique non tournée

110. Bord de jatte à lèvre épaissie formant un bourrelet externe, en céramique non tournée. Pâte gris-noir, grossière, peu cuite. Dégraissant anguleux abondant, dissout. Extérieur gris-brun à brun, +/- lissé. Forme montée à la main (et finie au tour lent ?) : Doyen 1992, type IIC (a) ; Venant 2011, fig. 12 n° 3, type J6.

Datation : début du II^e – fin du IV^e siècle.

LA CÉRAMIQUE TARDOROMAINE (fig. 4)

• **La terre sigillée**

111. Bord et fragment de paroi d'un bol Chenet 320. Pâte rouge-orange, fine, assez dure, sans dégraissant visible. Vernis rouge-brun, brillant, assez mal conservé.

Décor à la molette (casiers obliques) : Hübener 1968, groupe 3 (340-360).

112. Tesson décoré. Fragment de petite taille (éclat), d'une forme indéterminée (bol Chenet 320 ?). Le vernis ayant disparu, il est très difficile de déterminer des éléments complétant éventuellement une série de petits traits obliques reposant sur une ligne incisée. Il doit vraisemblablement s'agir d'un tesson décoré de casiers géométriques. Pâte orange, fine, peu cuite, sans dégraissant visible. Pellicule orange, mate, à peu près totalement disparue.

Argonne, IV^e siècle.

• **La céramique rugueuse de l'Eifel (El.BE)**

118. Bord de jatte en céramique de l'Eifel, type Alzei 28 var. D (Brulet, Vilvorder, Delage 2010 : 416, fig.). Pâte ocre jaunâtre, grossière, bien cuite. Dégraissant : abondantes particules de quartz anguleux. Extérieur brun-verdâtre à ocre. Probablement une production de Speicher (El.BE-SP). Selon R. Brulet, *vers le milieu du IV^e siècle, la lèvre s'arrondit vers l'extérieur, mouvement qui s'intensifiera par la suite (ibid. : 418)*. D'après la forme du bord, rectiligne à l'extérieur, ce tesson doit se situer peu avant le milieu du IV^e siècle.

• **La céramique craquelée-bleutée (CB.BE)**

119. Tesson de panse d'une marmite (?) en céramique « craquelée-bleutée ». Une origine champenoise est

N°	Forme	Pâte	Cuisson	Dégraissant	Vernis	Aspect	État	Origine	Datation
113	Chenet 320	orange	PC	-	disparu	-	-	A	IV/VA
114	Chenet 320	orange	PC	-	disparu	-	-	A	IV/VA
115	Chenet 320	orange	PC	?	disparu	-	-	A	IV/VA
116	Chenet 320	orange	PC	?	orange-brun	+/-B	2	A ?	IV ?
117	Chenet 320	ocre cl.	PC	mica	disparu	-	-	A	fin IV/VA

Tableau 2. La sigillée tardoromaine lisse de Mazée/Niverlée

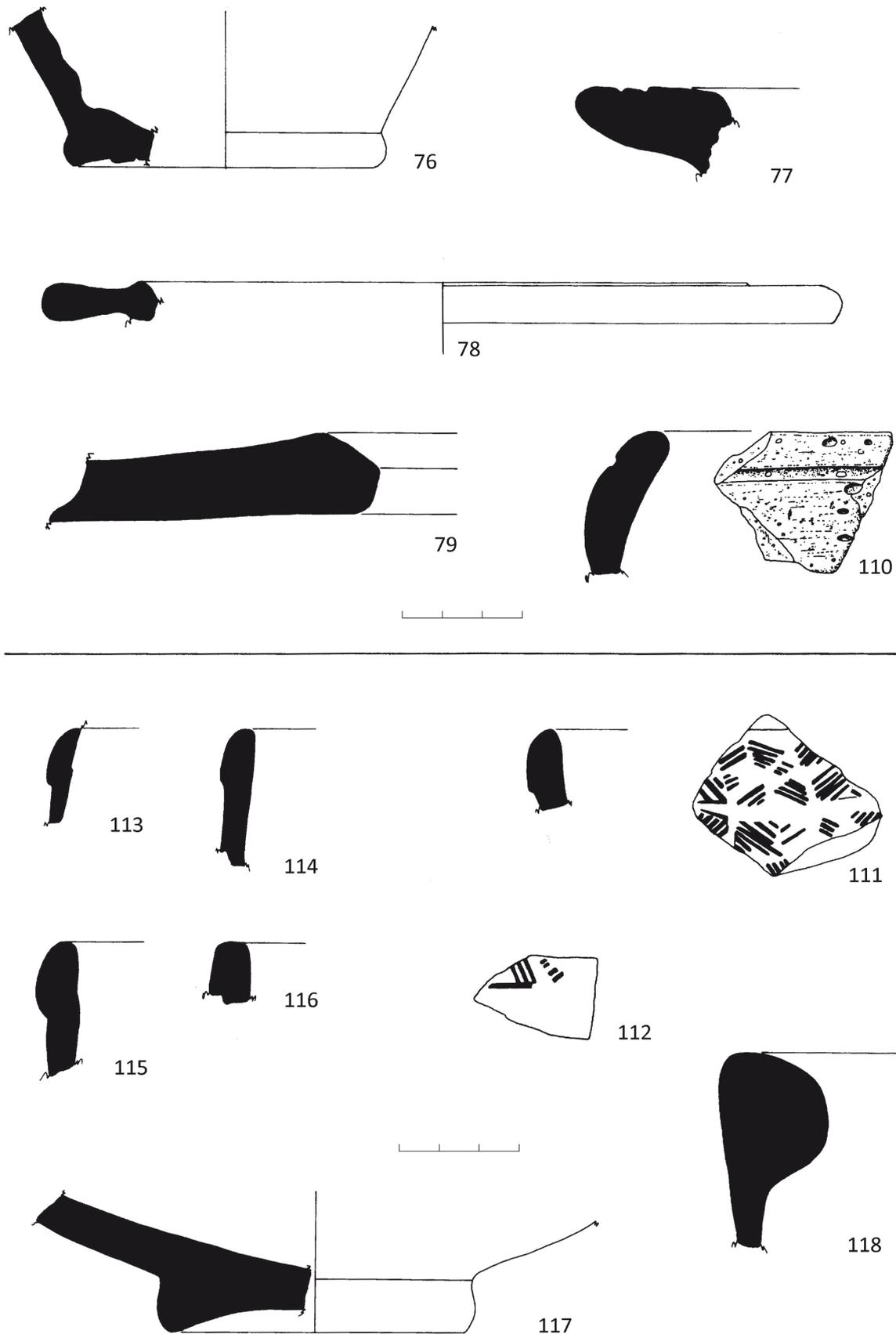


Fig. 4. Céramique commune (76-78), *dolium* (79), céramique non tournée (110) et céramique tardoromaine (113-118).

probable, mais non assurée. La production semble débiter dans la seconde moitié du III^e siècle, et se poursuit au cours du siècle suivant (Brulet, Vilvorder, Delage 2010 : 401).

DIVERS

• Objets en pierre

120. Fragment de pierre à aiguiser en grès fin vert. Long. cons. 42,3 mm ; épaisseur 15,1 à 12,4 mm ; larg. 20,4 mm.

Cet objet a été fortement utilisé, ce qui explique les variations importantes d'épaisseur. La section affecte la forme d'un parallélogramme.

Époque romaine ou plus récente ?

• Céramique médiévale

121-124. Céramique d'Andenne (XII-XIII^e siècles) : un fragment d'anse et trois tessons.

125-129. Céramique à glaçure plombifère : cinq fragments dont deux bords.

130. Céramique grise : un fragment de paroi.

• Varia

130. Gros fragment de torchis, d'époque indéterminée.

LE TRÉSOR « DE NIVERLÉE »

Le trésor de Niverlée fut découvert en novembre 1849 *en réparant un chemin près de Surice* (Thirion 1967 : 130, n° 221 ; Dengis 2011 : 214-215, R-407). Il fut signalé dès l'année suivante par un auteur anonyme dans le premier volume des *Annales de la Société Archéologique de Namur* (vol. 1, 1849-1850 : 374), société qui fit l'acquisition d'une partie du dépôt. Les monnaies, au nombre de 1500 environ, étaient contenues dans deux vases en terre cuite malheureusement non conservés. L'indication *en direction de Surice* pose un problème topographique : ce village, situé au nord de Niverlée, n'est pas le premier que l'on rencontre dans cette direction. On aurait attendu une indication du genre *en direction de Gimnée, de Romérée, ou de Romedenne*. La carte de Ferraris citée plus haut (fig. 2) montre l'absence de route menant du village de Niverlée vers le nord. Dès lors, l'emplacement de la découverte demeure imprécis. En revanche, l'étude du trésor montre qu'il est contemporain de la phase d'activité la plus intense de l'habitat décrit plus haut. En effet, pour autant qu'il s'agisse bien d'un prélèvement aléatoire d'une poignée prise au sein des 1500 monnaies, nous constatons l'absence quasi-totale d'espèces officielles (5/64), laissant 92,2 % aux imitations radiées, un caractère tardif qui nous reporte au-delà de l'année 274. Toutefois, il faut noter que ces imitations sont particulièrement lourdes, avec une moyenne pondérale de 1,96 g. Cinq exemplaires seulement pèsent moins d'un gramme, vingt-trois dépassent 2 g. Dès lors, nous pouvons considérer que la plupart de ces monnaies relèvent de la classe 1 que nous avons définie autrefois, dont la production se place principalement entre 274 et 280 (Doyen 1980 : 78). La circulation des imitations de la classe 1 se poursuit jusque dans les années 285/290,

même si elles sont progressivement remplacées par des copies de plus petit module, culminant après 300 par les *minimissimi* de la classe 4.

La description détaillée des monnaies conservées au Musée archéologique de Namur, 64 pièces au total, est encore inédite. Ce lot a été étudié au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique par Mme J. Lallemant en novembre 1978. En attendant une éventuelle publication détaillée, nous donnons ci-dessous une liste sommaire de ces monnaies.

CONCLUSIONS

Après une fréquentation au paléolithique supérieur et au néolithique moyen ou final, un vaste habitat romain, une *villa* sans doute, est édifiée au plus tôt à la fin du II^e siècle. La phase d'occupation la plus intense se situe vers le milieu du siècle suivant : le caractère tardif de l'ensemble est clairement mis en évidence par l'important lot de sigillées récolté, eu égard aux quelques heures consacrées aux prospections. La fréquence des mortiers du type Drag. 45 implique probablement une phase avancée dans le III^e siècle.

Nous sommes frappés par deux caractéristiques. D'une part, l'abondance des *dolia* indique un important besoin de stockage de denrées sèches, un élément en faveur d'une structure de type *villa*. D'autre part, il nous faut noter l'absence quasi-totale de céramique non tournée, avec un seul tesson sur 119, un rapport rarement observé dans une région où cette classe de céramique est particulièrement importante.

Le matériel attribuable au Bas-Empire est numériquement important : plus du tiers de la céramique datable appartient au IV^e siècle et plusieurs tessons au profil très abâtardi (n° 117 par ex.) laissent supposer un prolongement dans la première moitié du siècle suivant.

Les sites ruraux présentant un profil chronologique semblable – début d'occupation au II^e siècle, pic d'intensité au III^e - début du IV^e siècle et longue survie jusqu'à une date avancée dans le V^e siècle – sont fréquents dans les environs immédiats. Nous en relevons deux à Fagnolle, deux à Dourbes et un à Nismes⁶. Mais c'est surtout avec l'habitat de Fagnolle *La Tonne de Bière* que le rapprochement s'impose puisque l'activité de la zone jusqu'ici fouillée s'organise autour d'une vaste excavation (Paridaens, Martin *et al.* 2011).

NOTES

* Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, UMR 8164 - HALMA – Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens, F-59000 Lille, France – CreA-Patrimoine, (ULB). Courriel : Jean-Marc.Doyen@ulb.ac.be.

Je remercie Claudine Tison pour l'aide apportée lors des prospections, Stéphane Genvier pour le contexte régional et Christian Lauwers pour ses conseils sur la mise en forme des données.

¹ Nous n'avons relevé aucun autre élément de terre cuite architecturale (*tubuli*, pilettes d'hypocauste).

² L'absence de détecteur de métaux n'a pas permis de récolter d'éventuels artefacts métalliques.

³ Nom donné localement aux anciennes exploitations du minerai de fer.

N°	Règne	Atelier	Date	Dénom.	Poids	Réf./type
1	Salonine	Milan	266	Anton.	3,44	<i>RIC 67</i>
2	Claude II	Rome	269	Anton.	2,07	<i>RIC 18</i>
3	Tétricus I	Cologne	271-274	Anton.	ébr.	Elmer 770/774
4	Tétricus II	Trèves	271-274	Anton.	1,25	Elmer 791
5	Claude II <i>divus</i>	Rome	270	Anton.	2,46	
6	Gallien	Gaule		Ae	2,81	Personnage masculin, bâton et globe
7	Claude II	Gaule		Ae	2,16	<i>Providentia</i>
8	Claude II <i>divus</i>	Italie ?		Ae	1,95	Aigle
9	Claude II <i>divus</i>	Italie ?		Ae	2,30	Hybride : R/ <i>Fides</i>
10	Victorin	Gaule		Ae	3,40	<i>Salus</i>
11	Tétricus I	Gaule		Ae	3,50	<i>Aequitas</i>
12	Tétricus I	Gaule		Ae	1,00	<i>Aequitas</i>
13	Tétricus I	Gaule		Ae	2,43	<i>Comes</i>
14	Tétricus I	Gaule		Ae	2,75	<i>Hilaritas</i>
15	Tétricus I	Gaule		Ae	2,53	<i>Hilaritas</i>
16	Tétricus I	Gaule		Ae	1,85	<i>Hilaritas</i>
17	Tétricus II	Gaule		Ae	1,92	<i>Hilaritas</i>
18	Tétricus II	Gaule		Ae	1,93	<i>Hilaritas</i>
19	Tétricus I	Gaule		Ae	1,40	<i>Sol</i>
20	Tétricus I	Gaule		Ae	1,65	<i>Laetitia</i>
21	Tétricus II	Gaule		Ae	1,49	<i>Laetitia</i>
22	Tétricus I	Gaule		Ae	3,09	Mars
23	Tétricus I	Gaule		Ae	2,36	<i>Pax</i>
24	Tétricus I	Gaule		Ae	2,11	<i>Pax</i>
25	Tétricus I	Gaule		Ae	1,74	<i>Pax, */-</i>
26	Tétricus I	Gaule		Ae	1,59	<i>Pax</i>
27	Tétricus I	Gaule		Ae	1,49	<i>Pax</i>
28	Tétricus I	Gaule		Ae	1,24	<i>Pax</i>
29	Tétricus I	Gaule		Ae	1,19	<i>Pax</i>
30	Tétricus I	Gaule		Ae	1,16	<i>Pax</i>
31	Tétricus I	Gaule		Ae	0,41	<i>Pax</i>
32	Tétricus II	Gaule		Ae	1,37	<i>Pax</i>
33	Tétricus I	Gaule		Ae	1,73	<i>Pietas</i>
34	Tétricus I	Gaule		Ae	1,96	<i>Pietas</i>
35	Tétricus I	Gaule		Ae	2,84	<i>Pietas</i>
36	Tétricus I	Gaule		Ae	1,97	<i>Pietas</i>
37	Tétricus I	Gaule		Ae	1,82	<i>Pietas</i>
38	Tétricus I	Gaule		Ae	2,32	<i>Salus</i> + autel
39	Tétricus I	Gaule		Ae	1,57	<i>Salus</i> + autel
40	Tétricus I	Gaule		Ae	1,57	<i>Salus</i> + autel
41	Tétricus I	Gaule		Ae	0,47	<i>Salus</i> + autel
42	Tétricus I	Gaule		Ae	2,31	<i>Salus</i>
43	Tétricus II	Gaule		Ae	2,24	<i>Salus</i> ou <i>Laetitia</i>
44	Tétricus II	Gaule		Ae	2,45	<i>Spes</i>
45	Tétricus I/II	Gaule		Ae	1,93	<i>Spes</i> à dr.
46	Tétricus I	Gaule		Ae	2,07	Temple à fronton triangulaire
47	Tétricus I	Gaule		Ae	3,79	<i>Victoria</i>
48	Tétricus I	Gaule		Ae	1,77	<i>Virtus</i>
49	Tétricus II	Gaule		Ae	1,28	Femme à g., ancre, sceptre
50	Tétricus II	Gaule		Ae	0,58	Femme à g., sceptre et ?
51	Tétricus I	Gaule		Ae	2,44	Femme à g, sceptre, corne d'ab., autel à g.
52	Tétricus I	Gaule		Ae	0,69	Femme à g., (?) et sceptre
53	Tétricus I	Gaule		Ae	ébr.	Femme à g., (?) et sceptre
54	Tétricus I	Gaule		Ae	2,00	Femme à g.
55	Tétricus I	Gaule		Ae	1,37	Femme à g., tenant sistre et (?), autel à g.
56	Tétricus I	Gaule		Ae	2,10	Femme à g. tenant fleur ; derrière : corne d'ab.
57	Tétricus I	Gaule		Ae	1,60	Femme à g., tenant sceptre et plume
58	Tétricus I	Gaule		Ae	3,27	Femme à g., tenant (?) et fleur (?)
59	Tétricus II	Gaule		Ae	1,24	Pers. masc. à g., tenant globe
60	Tétricus II	Gaule		Ae	0,78	Pers. masc. à g., tenant (?) et corne d'ab.
61	Tétricus I	Gaule		Ae	1,00	Pers. masc. tenant (?) et sceptre
62	Tétricus I	Gaule		Ae	5,67	Pers. masc. à dr. tenant bâton et (?)
63	Tétricus I	Gaule		Ae	1,23	Pers. masc. assis à dr. tenant globe
64	Tétricus I	Gaule		Ae	2,61	surfrappé

Tableau 3. Inventaire sommaire du trésor de Niverlée (1849).

⁴ Ce code est détaillé dans Doyen 1992 : 55.

⁵ Cet inventaire repose sur notre inventaire inédit du mobilier des fouilles de Vireux, dont une copie peut être consultée au Musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières.

⁶ Je remercie St. Genvier pour ces informations partiellement inédites.

BIBLIOGRAPHIE

- Alzey = UNVERZAGT W. – 1919. *Die Keramik des Kastells Alzey (Rheinessen)*. Francfort (*Mateliales zur römisch-germanischen Keramik* 2).
- BRULET R., VILVORDER F. & DELAGE R. (dir.) – 2010. *La céramique romaine en Gaule du Nord* : dictionnaire des céramiques. La vaisselle à large diffusion. Turnhout, Brepols.
- BRUNSTING H. – 1937. *Het grafveld onder Hees bij Nijmegen*. Amsterdam.
- CATTELAÏN P. – 2014. Treignes, (Viroinval), *villa* des “Bruyères”. In : CATTELAÏN L., CATTELAÏN P. & NICOLAS N., *Vestiges gallo-romains du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse*, Treignes (*Guides archéologiques du Malgré-Tout*) : 22-35.
- CHENET G. – 1941. *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette*. Mâcon.
- DENGIS J.-L. – 2011. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. IX. Province de Namur. La période gallo-romaine*. Wetteren (*Collection Moneta* 123).
- DERU X. – 2005. Les productions de l'atelier des “Quatre Bornes” aux Rues-des-Vignes (Nord). In : *Actes du Congrès de Blois, 5-8 mai 2005, Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule*. Marseille : 469-478.
- DOYEN J.-M. – 1980. Une trouvaille occidentale d'imitations radiées. Troisième partie : le problème des “imitations radiées”. Propositions de classification et de datation. *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 17/4 : 77-88.
- DOYEN J.-M. – 1992. *Le refuge romain tardif et protomérovingien de la “Roche Trouée” à Nismes : recherches sur l'occupation du sol au V^e siècle dans la vallée du Viroin*. Bruxelles (*Amphora* XIII).
- DOYEN J.-M. – 2012-2013. Un potin des Suessions du type “au rameau B” à Matagne-la-Petite - Chapelle Saint-Hilaire (Doische, province de Namur, Belgique). *Archéo-Situla* 32-33 : 9-12.
- GOSE E. – 1950. *Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland*. Cologne (*Beihefte der Bonner Jahrbücher* 1).
- HÜBENER W. – 1968. Eine Studie zur spätrömischen Rädchensigillata (Argonnensigillata). *Bonner Jahrbücher* 168 : 241-298.
- MOREAU-MARÉCHAL J. – 1979-1980. La céramique gallo-romaine du Musée d'Arlon. *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg* CX-CXI : 3-201.
- Niederbieber = Oelmann F. – 1914. *Die Keramik des Kastells Niederbieber*. Bonn.
- PARIDAENS N., MARTIN F., DEVOS Y., GENVIER S., CATTELAÏN P., LETOR A. & WARMENBOL E. – 2011. Le site tardo-romain de la “Tonne de Bière” à Fagnolle (Philippeville, prov. de Namur). Rapport des campagnes de fouilles 2009-2011. *Archéo-Situla* 31 : 120-159.
- RAEPSAET G. – 1977-1978. Terre sigillée décorée découverte à Vieux-Virton (Saint-Mard). *Le Pays Gaumais* 38-39 : 25-105.
- STUART P. – 1977. *Gewoon aardewerk uit de Romeinse legerplaats en de bijbehorende grafvelden te Nijmegen.*, Leiden (*Beschrijving van de verzameling in het Rijksmuseum G. M. Kam te Nijmegen* 6).
- THIRION M. – 1967. *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique*. Bruxelles (*Cercle d'Études Numismatiques. Travaux* 3).
- VANVINCKENROYE W. – 1967. *Gallo-Romeins aardewerk van Tongeren*. Tongres (*Publikaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren* 7).
- VENANT N. – 2011. La céramique non tournée de la villa gallo-romaine des “Bruyères” à Treignes (Viroinval, province de Namur) : essai de typo-chronologie. *Archéo-Situla* 31 : 91-119.